

Documents sauvegardés

LesEchos.fr

© 2026 Les Echos

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

news-20260917-ECF-02100442383539

Nom de la source

Les Echos (site web)

Jeudi 17 septembre 2026

Type de source

Presse • Presse Web

Les Echos (site web) • 627

mots

Périodicité

En continu

Couverture géographique

Nationale

Provenance

France

« Tout le monde est mobilisé » : les ambitions du nouveau directeur de l'Université de technologie de Belfort-Montbéliard

Abdellatif Miraoui a pris les rênes de l'école d'ingénieurs du nord Franche-Comté avec l'ambition de former davantage d'ingénieurs pour accompagner les transformations de l'industrie.

Huit cents nouveaux élèves ingénieurs ont fait leur rentrée il y a quelques jours sur l'un des trois campus de l'Université de technologie de Belfort-Montbéliard (UTBM), répartis entre le Doubs et le Territoire de Belfort. Et ils n'étaient pas les seuls à prendre leurs marques cette année. Nommé au début de l'été, Abdellatif Miraoui vivait lui aussi sa première rentrée en tant que **directeur**, succédant à Ghislain Montavon, en poste depuis une dizaine d'années. Une prise de fonction qui ressemblait davantage à un retour pour lui qu'à une découverte. Car cet universitaire connaît bien l'établissement. Spécialiste de l'hydrogène, des piles à combustible et des systèmes de traction électriques, il y a notamment créé et dirigé, de 2001 à 2008, la filière d'ingénieurs en génie électrique et énergie, et il a été vice-président chargé de la recherche jusqu'en 2011. Il a par la suite enrichi son parcours à la tête de l'université Cadi Ayyad de Marrakech et de l'Agence universitaire de la francophonie, et comme ministre, au Maroc, de l'Enseignement supérieur, de la

recherche scientifique et de l'innovation.

De retour à Belfort-Montbéliard, il retrouve une école en lien étroit avec le tissu économique local. Une proximité qui se traduit notamment par des chaires industrielles avec Alstom et GE (via les branches ferroviaires et turbines ancrées à Belfort), mais aussi divers événements d'innovation et projets de recherche noués avec des PME, ETI et institutions publiques, dans les domaines de l'énergie, des transports et de l'industrie du futur. Un écosystème que le **nouveau directeur** veut continuer à renforcer.

De la pile à combustible à l'IA

Son ambition passe aussi par les effectifs, avec 3.000 élèves ingénieurs visés à l'horizon 2029-2030, contre 2.500 aujourd'hui, pour répondre aux besoins de recrutement et aux départs à la retraite à venir. « On forme aujourd'hui entre 40.000 et 45.000 ingénieurs par an en France. Il en faudrait 80.000. Tout le monde est mobilisé pour préparer la nouvelle génération, mais il faudra voir quels moyens l'Etat décidera d'engager », souligne-t-il. Appuyé sur une équipe

de 200 enseignants chercheurs et un budget de 41 millions d'euros, dont 30 millions apportés par l'Etat, l'établissement compte aujourd'hui 20 % d'étudiants étrangers d'une soixantaine de nationalités.

Former davantage, mais aussi faire évoluer ce que l'on enseigne. C'est l'autre volet de la feuille de route d'Abdellatif Miraoui, qui veut préparer l'UTBM aux transformations technologiques en cours. Membre du réseau des Universités de Technologie et de la Conférence des Grandes Ecoles (CGE), l'établissement s'appuie sur des laboratoires reconnus (comme l'institut FEMTO-ST ou le FC Lab) et « a toujours été au rendez-vous des émergences », d'après lui. « Hier, autour des technologies additives, de l'informatique ou de la pile à combustible ; et aujourd'hui, de l'IA, dont l'apprentissage a été généralisé dans toutes les formations et intégré à la recherche. »

Parmi les prochains fronts, le **nouveau directeur** identifie notamment l'informatique quantique et la transition climatique sur lesquels l'école pourrait avoir à

Documents sauvegardés

prendre sa part. En ce début de mandat, il travaille à l'élaboration d'une nouvelle stratégie, baptisée *Cap UTBM 2035*, dans un travail de co-construction avec toutes les forces vives et partenaires de l'établissement. Il se félicite, enfin, de l'obtention récente du label DD&RS (développement durable et responsabilité sociétale), qui fait de l'UTBM le 72^e établissement français labellisé.

Sarah George

Encadré(s) :

Grandes écoles : les chiffres bluffants de l'insertion professionnelle des diplômés de Supmicrotech, à Besançon
<https://www.lesechos.fr/pme-regions/bourgogne-franche-comte/grandes-ecoles-les-chiffres-bluffants-de-linsertion-professionnelle-des-diplomes-de-supmicrotech-a-besancon-2242759>

L'école de l'hydrogène sur les rails après l'annonce de sa labellisation France 2030
<https://www.lesechos.fr/pme-regions/bourgogne-franche-comte/lecole-de-lhydrogene-sur-les-rails-apres-lannonce-de-sa-labellisation-france-2030-2161753>